

des Franciscains dans l'Eglise, dans le monde, dans la nature ; ou si l'on veut, l'œuvre théologique, apostolique, apologétique ; œuvre profondément sainte, humaine et sociale. Les pensées originales, les vues personnelles et fécondes, les aperçus à la fois riches de tradition et de vitalité abondèrent et surabondèrent dans ce panégyrique d'un fils étonnamment épris et instruit des choses de son Ordre, et souvent débordèrent le cadre qu'il s'était tracé : Les trois amours de saint François : saint François aux pieds d'Innocent III ; saint François et la Pauvreté ; saint François et la Portioncule.

Le jour de la fête du Séraphique Patriarche, l'ordre des exercices fut sensiblement le même que la veille. Toutefois selon l'antique usage de l'Ordre, la messe solennelle fut célébrée par les RR. PP. Dominicains : le T. R. P. Gonthier, prieur de Saint-Hyacinthe, officia ayant pour diacre le R. P. Bourque et pour sous-diacre le R. P. Désiel.

Après les vêpres solennelles, chantées selon le rite dominicain, une cérémonie de vêtue et de profession ouvrit les rangs de la famille séraphique à un novice et un profès, tous deux frères convers ; l'allocution de circonstance fut prononcée par le R. P. Marie-Joseph, secrétaire du T. R. P. Provincial. Puis eurent lieu les exercices du Saint Rosaire et la bénédiction du Très Saint Sacrement.

Le soir, la cérémonie du *Transitus*, remplissait de nouveau l'église : de nos tertiaires et de nos amis, la piété ne sait pas plus se lasser que le dévouement. Cependant l'office devait être long : Complies solennellement chantées, cérémonie du *Transitus* avec discours, cérémonie de clôture de la retraite des Frères Tertiaires, vénération de la relique du Séraphique Patriarche.

L'office commença à 7 heures. Après les complies et un cantique à Saint François Monsieur le Chanoine Gauthier, curé de la Cathédrale, monta en chaire. Son sermon, très simple, très émouvant, très attentivement écouté et très visiblement compris et goûté, exposa les idées suivantes :

« Saint François est un des rares saints qui ont reçu de Dieu la grâce de charmer tout le monde ; soit que l'on admire en lui le plus *Chrétien* des Saints ; soit qu'on l'aime à cause de son amour de la nature et de son empire sur elle ; soit qu'on loue en son génie l'un des plus prodigieux facteur de progrès social ; soit que l'on vénère en lui, — et c'est notre cas, à nous chrétiens qui sommes ses enfants —